





Un livre,
un film,
une Palme d'or.



1. INTRODUCTION (A)

AVANT LE FILM / BEFORE THE FILM



François Bégaudeau & Laurent Cantet

Petit exercice préliminaire: Que savez-vous de l'école en France?

- Est-ce que l'école est obligatoire en France? Si oui, jusqu'à quel âge?
- Quelle est la différence entre un collège et un lycée?
- Quel âge a un élève de quatrième? Ca correspond à quelle classe en Angleterre?
- Qu'est-ce qu'un proviseur?
- Qu'est-ce que le conseil de classe?
- Que fait un élève qui est délégué?

LE FILM

Une surprise ! Un film à petit budget sélectionné à la dernière minute pour le Festival de Cannes 2008

Palme d'or, nomination aux Oscars

Film d'auteur filmé en scope



SYNOPSIS DU FILM

François Marin un jeune professeur de français depuis quatre ans au collège Françoise Dolto au nord de Paris (dans le 20e arrondissement). Il n'hésite pas à confronter ses élèves de quatrième de 14 ans, dont certains sont parfois un peu difficiles et indisciplinés, Esméralda, Khoumba, Souleymane... Les cours se transforment souvent en affrontements, discussions, dans des joutes verbales où la langue française est un véritable enjeu...



1. INTRODUCTION (B)

AVANT LE FILM / BEFORE THE FILM

LE LIVRE

Bestseller en 2006 (Editions Gallimard), qui a causé une petite polémique

Un certain nombre de différences entre le film et le livre (personnages, scènes clé, rôles des professeurs...)



L'AUTEUR DU LIVRE ET L'ACTEUR PRINCIPAL DU FILM : François Bégaudeau

Un professeur de français qui a été en poste en banlieue parisienne

Un peu sportif, un peu musicien, un peu journaliste, et aussi acteur dans ce film.



LE REALISATEUR : Laurent Cantet

Des films réalistes et dans des espaces peu représentés au cinéma (la classe, l'usine...). Un projet presque expérimental et une étroite collaboration avec l'auteur/acteur

Point de départ : une adaptation et un scénario plutôt classique.

L'originalité réside plutôt dans la préparation et la méthode de travail.

Ateliers d'improvisation dans un collège parisien pendant un an pour trouver des élèves-acteurs.



« Il s'agissait de partir d'un collège existant et d'engager dans le processus du film tous les acteurs de la vie scolaire » (Cantet Dossier de presse)



2. L'UNIVERS SCOLAIRE EN FRANCE ET LES ENJEUX DU FILM.

AVANT LE FILM / BEFORE THE FILM

L'UNIVERS SCOLAIRE EN FRANCE

Ecole obligatoire jusqu'à 16 ans

Le **proviseur** (headmaster), le **conseiller d'éducation** (no equivalent in English sorts questions of discipline and student life), **les profs/professeurs et les surveillants** (supervisors)

Le **conseil de classe**, le **carnet de correspondance** et le **conseil de discipline**

Le collège, la ZEP (zone d'éducation prioritaire)

Les filières généralistes ou professionnelles : (Bac , Bac pro, BEP, CAP ...)

LES ENJEUX DU FILM

« Un film qui renvoie à l'école mais à aussi à la société tout entière »

- **CHOIX DE NARRATION ET TYPE DE RÉCIT**

Une chronique de la vie scolaire (la routine, des épisodes...)

Filmé entièrement dans l'école = un monde fermé

Spontanéité et énergie, théâtralité et authenticité ?

Certaines conventions du film documentaire (observation, démonstration, interview...)

La dramatisation de la deuxième partie du film

Un film qui fait souvent rire (même si son sujet est sérieux)





THEMES

L'école en France, un « collège difficile » ?

Les droits et les devoirs (des professeurs et des élèves)

L'école républicaine et la laïcité (le droit à l'éducation, l'autorité du prof ...)

L'éducation, la pédagogie (la vie dans le lieu fermé que représente la salle de classe)

Filmer l'école la notion de travail et d'apprentissage (être « entre les murs »)

La France multiculturelle et multiethnique (comment vivre ensemble ?)

L'intégration sociale par l'école (droit à l'éducation, enjeux, égalité des chances)

La culture des jeunes (vêtements, musique, football, langage, références, identité nationale et patriotisme...)

Le respect de l'autre (un terme qui revient souvent dans la bouche des élèves)

La maîtrise de la langue française par les jeunes de la classe (et leurs lacunes)

L'étude de la langue française et de ses subtilités (subjonctif, registre, vocabulaire...)





3. LES PERSONNAGES DU FILM (A)

APRÈS LE FILM / AFTER THE FILM

Petit exercice préliminaire : *Vrai ou faux ?*

1. Khoumba est mauvaise élève en français.
2. Esméralda est vraiment blessée qu'on la compare à une « pétasse » (ou c'est plutôt une excuse pour provoquer le prof ?)
3. Souleymane est fier d'être musulman.
4. Le professeur est homosexuel.
5. Wei, l'élève chinois, est fort en maths.
6. Les élèves sont solidaires entre eux dans la classe.
7. La classe étudie un livre de Platon.
8. Les élèves ne veulent pas utiliser l'imparfait du subjonctif.
9. Les filles ont peur de s'exprimer en classe devant les garçons.
10. Khoumba se promène souvent dans les autres quartiers de Paris.
11. Louise est la « chouchou » des professeurs.





3. LES PERSONNAGES DU FILM (B)

APRÈS LE FILM / AFTER THE FILM



Finissez les phrases suivantes pour expliquer les réactions du professeur de français du film.

- Le professeur se met en colère parce que
- Le professeur ne supporte pas que.....
- Pendant le cours, le professeur aime.....
- Le professeur est très patient avec.....quand.....
- Le professeur manque de tact avec.....quand.....
- Le professeur respecte les élèves parce que.....
- Le professeur ne se comporte pas bien quand.....





3. LES PERSONNAGES DU FILM (C)

APRÈS LE FILM / AFTER THE FILM

	Khoumba	Esmeralda	Souleymane	Wei	Boubacar	Arthur	Louise
Look							
Origine / identité							
Traits de caractère dominants							
Atouts et faiblesses, qualités défauts							
Rapport l'école bon élève? perturbateur? élève sérieux?							

Encore quelques petites questions...

1. Pourquoi Khoumba ne veut-elle pas lire en classe?
2. Comment Souleymane réagit quand on expose ses photos ?
3. Qu'est-ce qui arrive à la mère de Wei ?
4. Comment réagit la mère de Souleymane pendant le conseil de classe ?



THÈMES ET RÉFLEXION

Après avoir vu ce film vous serez peut-être tenté(e) de réfléchir un peu sur les thèmes soulevés par François Bégaudeau dans son livre et Laurent Cantet dans le film...

Par exemple, qu'est-ce que le livre et le film nous apprennent sur:

- le système scolaire en France (l'institution, ses principes, ses pratiques, l'administration du collège, la hiérarchie...)
- Le travail du professeur aujourd'hui (cours dialogué ? comprendre ou réciter ? former l'esprit critique ? pédagogie adaptée aux besoins individuels des élèves ?)
- Les rapports entre professeurs et élèves; entre élèves ; entre professeurs... (autorité, indifférence, respect, défi, violence, justice... ?)
- Les problèmes d'apprentissage rencontrés par les élèves d'origine étrangère
- Les difficultés associées aux classes multiculturelles et multiethniques – mais aussi la diversité sociale (difficulté d'enseigner et difficulté d'apprendre)
- La scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans
- Les valeurs républicaines de l'école; la laïcité...
- Le rôle et la responsabilité du professeur, de l'institution (autorité, sanction, soutien ...)
- Le rôle des familles et du contexte culturel (le retour au 'bled'; les sans papiers...)

Le film soulève aussi des questions plus spécifiquement cinématographiques :

- L'adaptation d'un livre au cinéma
- Y a-t-il un point de vue du récit ? la caméra est-elle objective ou subjective ?
- Les partis pris de la mise en scène
- Les champs contrechamps « filmer les cours comme un match de tennis » (Cantet)
- Les gros plans, les voix-off...
- L'utilisation de l'espace (intérieur dans la classe, dans la salle des professeurs et dans les couloirs; extérieur dans la cour).
- Où se place le professeur par rapport aux élèves dans la classe?
- Les conflits (qu'est-ce qui les provoque ? comment sont-ils résolus ?)
- L'authenticité des dialogues « les adolescents n'ont jamais eu le scénario en main » (Cantet)
- Le professeur est-il présenté comme un héros ? Est-il souvent mal à l'aise ?
- Le film met l'accent sur quoi en priorité? les personnages ? les situations ? le langage ?



BIBLIOGRAPHIE



Dossier pédagogique Zéro de conduite

http://www.zerodeconduite.net/entresmurs/dossier_pedagogique.htm

Dossier pédagogique http://www.entresmurs.ca/files/ELM_DP.pdf

http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=3897

Dossier L'Express

http://www.lexpress.fr/culture/cinema/entre-les-murs-un-film-de-classe_574012.html

Dossier Le Parisien <http://www.leparisien.fr/dossiers/entre-les-murs.php>

Dossier TV5 monde

http://www.tv5.org/TV5Site/publication/publi-119-Entre_les_murs.htm

quiz <http://www.tv5.org/TV5Site/jeunesse/quiz-questions.php?id=1397&rub=8>

'La méthode Cantet : transposer la réalité dans la fiction' *Télérama*

<http://www.telerama.fr/cinema/la-methode-cantet-1.34030.php>

Critique du *Monde* Sotinel. Critique du *Monde* Sotinel

Morice, J. 'Entre les murs' *Télérama*, 27 Septembre 2008.

Autres films sur l'école en France

Zéro de conduite (Jean Vigo, 1933)

La Boum (Claude Pinoteau, 1980)

Les 400 coups (François Truffaut 1959) ; *L'Argent de poche* (François Truffaut, 1976)

La gloire de mon père (Yves Robert, 1989)

Le plus beau métier du monde (Gérard Lauzier, 1997)

Ca commence aujourd'hui (Bertrand Tavernier, 1999)

Etre et avoir (Nicolas Philibert, 2001)

L'Esquive (Abdellatif Kechiche 2004)

Les Choristes (Christophe Barratier, 2005)

La belle personne (Christophe Honoré, 2008)

La Journée de la jupe (Jean-Paul Lilienfeld, 2009)



APPENDIX (A)

Critique *Entre les murs* TELERAMA www.telerama.fr

Il a l'air concentré comme un athlète juste avant sa compétition. Une dernière gorgée de café au zinc du coin et, allez, il est temps de rentrer en piste : à l'école, au collège plus précisément. Car c'est la rentrée pour François, professeur de français dans un collège dit « *difficile* » de Paris, dont il franchit la grille d'entrée en saluant ses collègues. Une fois plongés à l'intérieur, lui et le spectateur n'en sortiront plus.

Rester entre les murs - au ras de la classe, mais aussi dans la cour ou la salle des profs - pour tenter de comprendre ce qui s'y joue est une première au cinéma. C'était déjà la règle que s'était fixée François Bégaudeau, enseignant aujourd'hui en disponibilité, dans son livre *Entre les murs*. Cette règle de base, presque un principe moral - montrer le particulier pour saisir le général, et éviter ainsi les idées toutes faites sur l'école - est ici maintenue : le film de Laurent Cantet, ni documentaire (tout est joué) ni fiction, sorte de prototype qui consacre plus de six mois d'un travail unique en son genre de tous les protagonistes, est la chronique d'une classe de quatrième le temps d'une année scolaire. Une confrontation constante, démocratiquement mouvementée, entre un professeur et vingt-quatre élèves - plus ou moins bons, plus ou moins indisciplinés, mais chacun, sans exception, ayant un rôle dans cette mosaïque humaine.

A peine installé sur son estrade, le professeur a fort à faire. Les mots fusent de toutes parts, les élèves « vannent » ou « chambrent ». François ne se laisse

pas démonter. Il prend même un malin plaisir à contre-attaquer, non sans provoquer un peu. François n'est pas un prof exemplaire - il lui arrive de tâtonner, de se tromper -, mais il possède une qualité indéniable : il incite à parler, il la joue collectif, pour filer la métaphore footballistique. Peut-être n'a-t-il pas le choix - faire jouer l'autre pour ne pas être débordé, c'est aussi une stratégie. D'où, en tout cas, un feu d'artifice de la langue, tour à tour soutenue, familière, voire vulgaire selon le locuteur. La langue écrite n'est pas absente, François l'enseigne non sans mal - l'imparfait du subjonctif donne lieu à une scène savoureuse. Mais c'est surtout la langue parlée qui est à l'honneur, avec tous ses rythmes et mixages (verlan, arabe, dialecte, etc.) possibles.

L'énergie est le maître mot, ce sur quoi le film s'appuie pour croire que rien n'est perdu. Énergie débordante d'une jeunesse peu « *gauloise* », multiculturelle, plurielle, qu'on a rarement filmée avec une telle attention positive. Lorsque Esmeralda, Souleymane, Khoumba ou Boubacar s'expriment, ce sont aussi leur visage, tout leur corps qui entrent en action - s'ils n'ont pas tous le niveau scolaire requis, au moins ont-ils la santé. *Entre les murs* est un film non seulement parlant, mais aussi très physique, au plus près des regards, des gestes, des pantomimes. Il dégage quelque chose de très charnel et de pudique à la fois, de musical et de chorégraphique. Comme si l'important, pour Cantet, n'était pas de sonner vrai mais juste. Juste est la scansion de cet élève lorsqu'il prend la parole, juste est le mouvement de cet autre qui se balance sur sa



APPENDIX (B)

chaise, juste est l'enchaînement fatal de malentendus ou de quiproquos qui peut mener à l'incident de classe.

Cette justesse s'accompagne d'un art de la nuance. Personne ici n'est invariable. Une excellente élève peut se comporter en « **pétasse** » lors du conseil de classe. A l'inverse, le plus dissipé est aussi celui qui rend l'autoportrait le plus original. Le film est l'anti-thèse parfaite du discours que tient un professeur pré-somptueux, au début, à son collègue nouveau venu, en cataloguant une bonne fois pour toutes (« **gentil** », « **pas gentil** ») chacun des élèves. Un moment, Esmeralda lit aussi à voix haute le passage du Journal d'Anne Frank où cette dernière se qualifie de « paquet de contradictions ». Cette remarque, **Entre les murs** l'applique à la lettre.

Ne pas attendre, donc, de vérité définitive sur l'école. Ni état des lieux alarmiste, ni profession de foi à l'optimisme béat, le film parvient surtout à montrer ce lieu comme le siège d'un formidable jeu social, y compris entre professeurs. Un jeu de pouvoir, de représentation et de dissimulation, de feintes et de stratégies diverses, où chacun tente avec plus ou moins de bonheur de se distinguer. Trouver sa place, c'est le grand thème de Cantet, manifeste dans **Ressources humaines** et **L'Emploi du temps**, plus souterrain ici mais présent malgré tout à travers le personnage de François. De manière fort subtile, le cinéaste montre ce que son assurance apparente cache d'incertitudes et de malaise. François frise le double jeu. Tout près d'être à la fois juge et partie, comme le lui reproche

quelqu'un lors d'un conseil de discipline particulièrement fort, acmé du film où Cantet distille l'émotion avec une retenue exemplaire.

Entre les murs s'achemine ainsi vers une forme inédite de mélodrame, où les torts sont partagés. Collectif, l'échec est relatif et dépasse le cadre de l'école. Ce n'est pas un hasard si le film se termine par une partie de foot dans la cour, sorte de prolongement du match passionnant auquel on vient d'assister. Un match au score nul, mais avec du très beau jeu.

Jacques Morice

Télérama, Samedi 27 septembre 2008



ENTRE LES MURS

RESOURCE WRITTEN FOR FILM IN LANGUAGE TEACHING ASSOCIATION

Resource written for Filta, by Isabelle Vanderschelden,

i.vanderschelden@mmu.ac.uk

Manchester Metropolitan University

All images are the property of the production company

Member of FILTA (Film in Language Teaching Association)

in collaboration with



For more info on FILTA see
www.filta.org.uk

design : Madjid Hamidi
a.hamidi@mmu.ac.uk